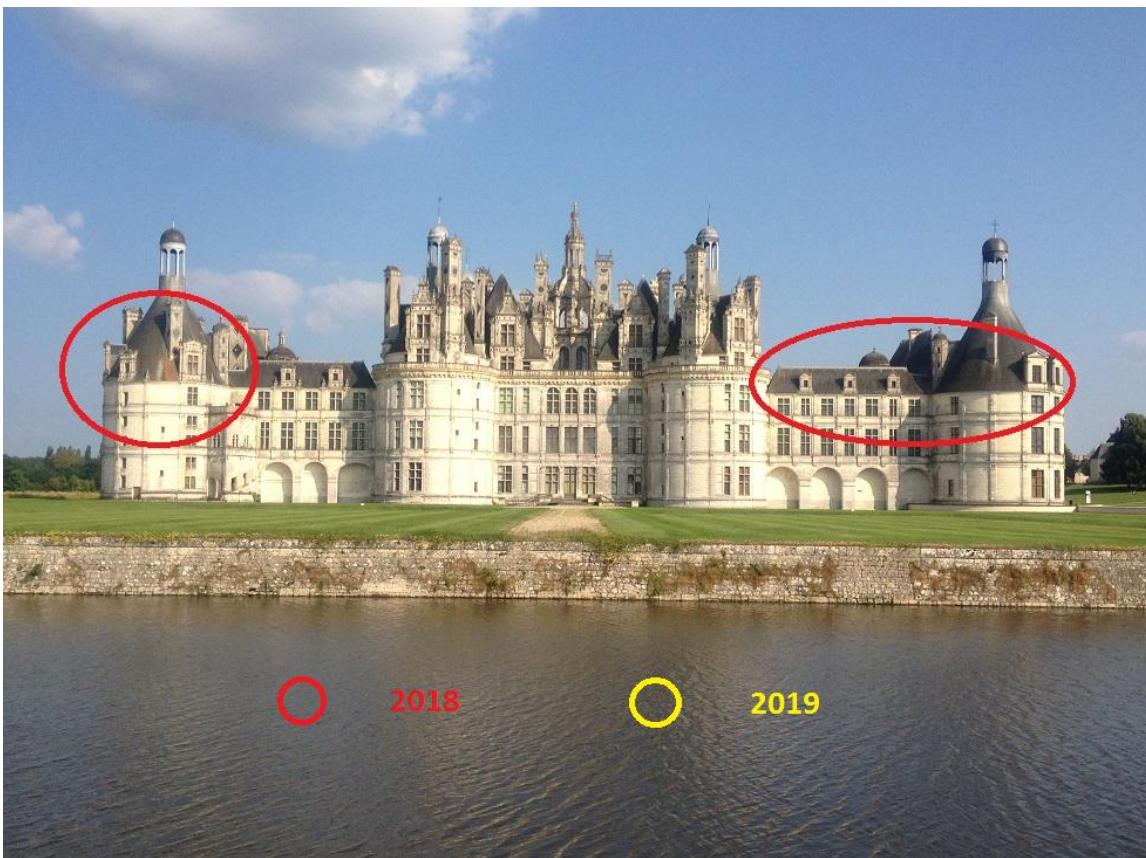


Recensement de nids de martinets noirs (*Apus apus*) au château de Chambord.

Date: mardi 9 juillet 2019 au matin. Météo chaude, mais venteuse.

Première quinzaine de juillet choisie en raison de la présence d'une grande partie de la colonie, composée des adultes nicheurs, des effleureurs et des jeunes nicheurs.

Tous les nouveaux nids repérés ce jour sont surlignés en jaune et ont été ajoutés à la liste des 54 nids repérés lors de notre précédente visite en 2018.



Le martin noir (*Apus apus*) est un oiseau qui hiberne en Afrique et revient chez nous pendant l'été pour nicher et élever ses petits. Les martinets sont uniquement adaptés à la vie aérienne et passent toute leur vie dans le ciel. Ce sont les seuls oiseaux capables de dormir, boire, manger, lisser leurs plumes et même s'accoupler en volant.

Comme ils font leurs nids dans les bâtiments, ils dépendent complètement de nous. Tout comme l'hirondelle, c'est une espèce inféodée au bâti et aux activités humaines, mais contrairement à l'hirondelle, les martinets ne salissent pas les façades et ne laissent pas de traces.

La disparition progressive des sites de nidification des martinets est une des plus grosses menaces qui pèsent actuellement sur cette espèce, car les travaux de ravalement de façades, de restauration et de rénovation des vieux quartiers font malheureusement disparaître les anfractuosités qui lui sont nécessaires pour nicher. De plus, les matériaux modernes rendent souvent les nouveaux bâtiments hostiles et inhabitables pour les espèces cavernicoles dont fait partie le martinet.

Pour la deuxième année consécutive, SOS Martinets et la LPO 41 ont collaboré pour effectuer un comptage des nids au château de Chambord.

Il était décidé d'un commun accord de choisir la même semaine que l'année dernière dans le but d'avoir un maximum de martinets de retour, dont les adultes reproducteurs et les « effleureurs ».

La météo était au rendez-vous : très chaud, ensoleillée mais avec du vent.

La météo est cruciale pour l'observation des martinets. Dès que le temps est moins favorable pour la chasse aux insectes, ils partent pendant des heures, voire des jours entiers, y compris les parents avec des oisillons.

Les martinets noirs à Chambord font leurs nids en grande majorité dans des petits trous ronds qui se trouvent à distance régulière dans la pierre des corniches. L'origine et l'usage de ces trous restent un mystère, mais on suppose que ce sont certainement des trous faits par l'homme dans le passé pour une raison précise.

On sait qu'à partir du 15^{ème} siècle en Italie, des tours étaient construites ainsi que des bâtiments adaptés avec le même principe que les pigeonniers. En fonction de la taille de la couvée, des poussins étaient prélevés la nuit pour se nourrir, en laissant suffisamment pour soutenir l'intérêt des parents et le maintien de la population.

Ce document montre des entrées très similaires à celles de Chambord.

https://www.swift-conservation.org/2009-06-07_Swift_Towers.pdf

Cette pratique aurait-elle été importée d'Italie au château de Chambord ?

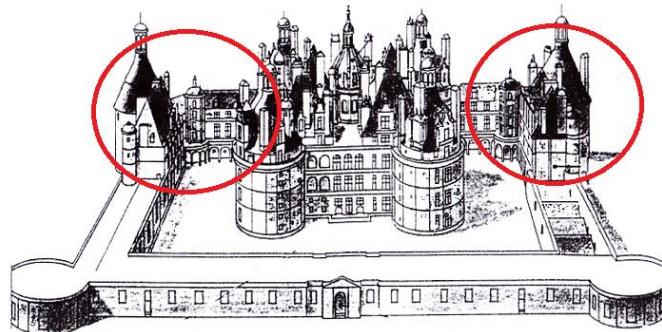
Observations

- Mr Costello, Chef des bâtiments, nous a assurés qu'il n'y avait pas de travaux en vue cette année.
- Nous avons trouvé davantage de nids occupés cette année.
- Il serait intéressant de connaître les dimensions des trous et où précisément le nid est fait à l'intérieur du bâtiment.
- Un oiseau a été observé rentrant par le balcon, (voir photo avec flèche jaune) et ressortant quelques minutes après (le temps nécessaire pour nourrir les jeunes), mais sans qu'on puisse trouver l'emplacement du nid.
- Un panneau d'informations serait très utile, comme c'est déjà fait dans le parc, pour informer le grand public de la présence de ces oiseaux exceptionnels, mais pas assez connus.
- Pourquoi Chambord ne ferait-il pas partie du groupe « Monumenti Vivi »
<http://www.monumentivivi.it/>, surtout pour ses origines architecturales italiennes ?

Les nichoirs artificiels sont une aide précieuse pour conserver les populations de martinets et compenser la destruction des nids au cours des travaux.

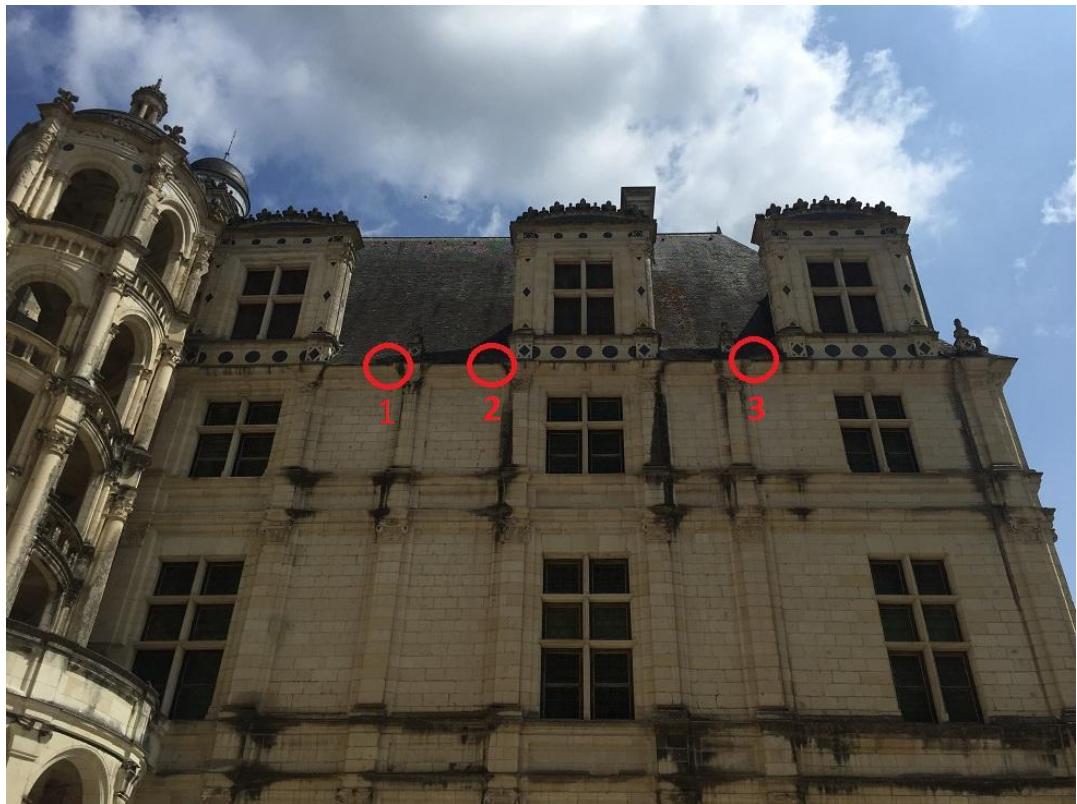
L'installation de nichoirs sur le bâtiment « billets et informations » serait un moyen facile et peu coûteux d'augmenter la population de martinets et animer la zone autour des magasins et des restaurants.

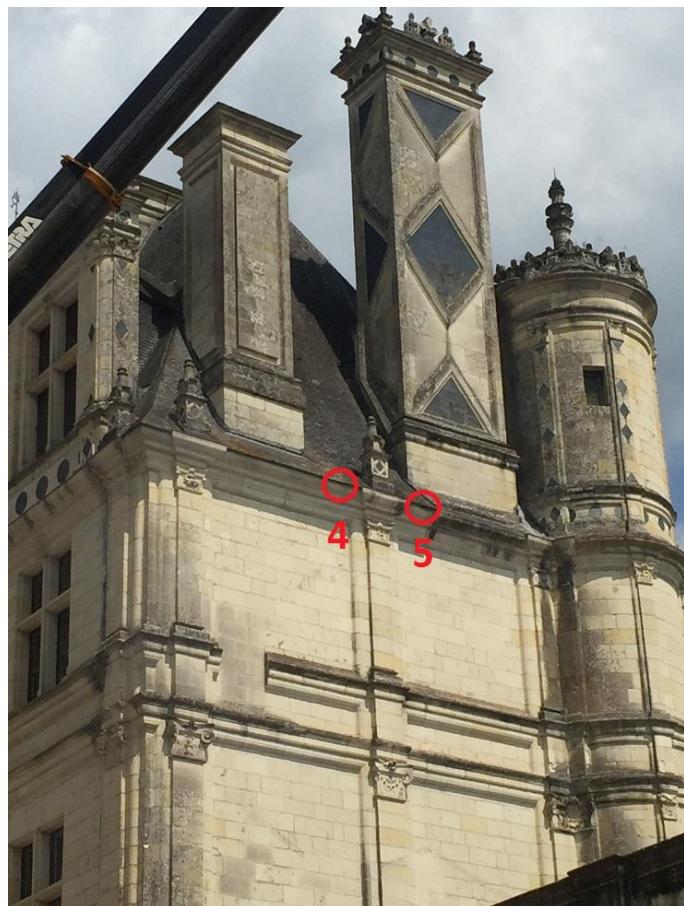
Les martinets ajoutent encore de la vie à ce château et les touristes ne se lasseront pas de les admirer pendant la centaine de jours qu'ils sont ici !

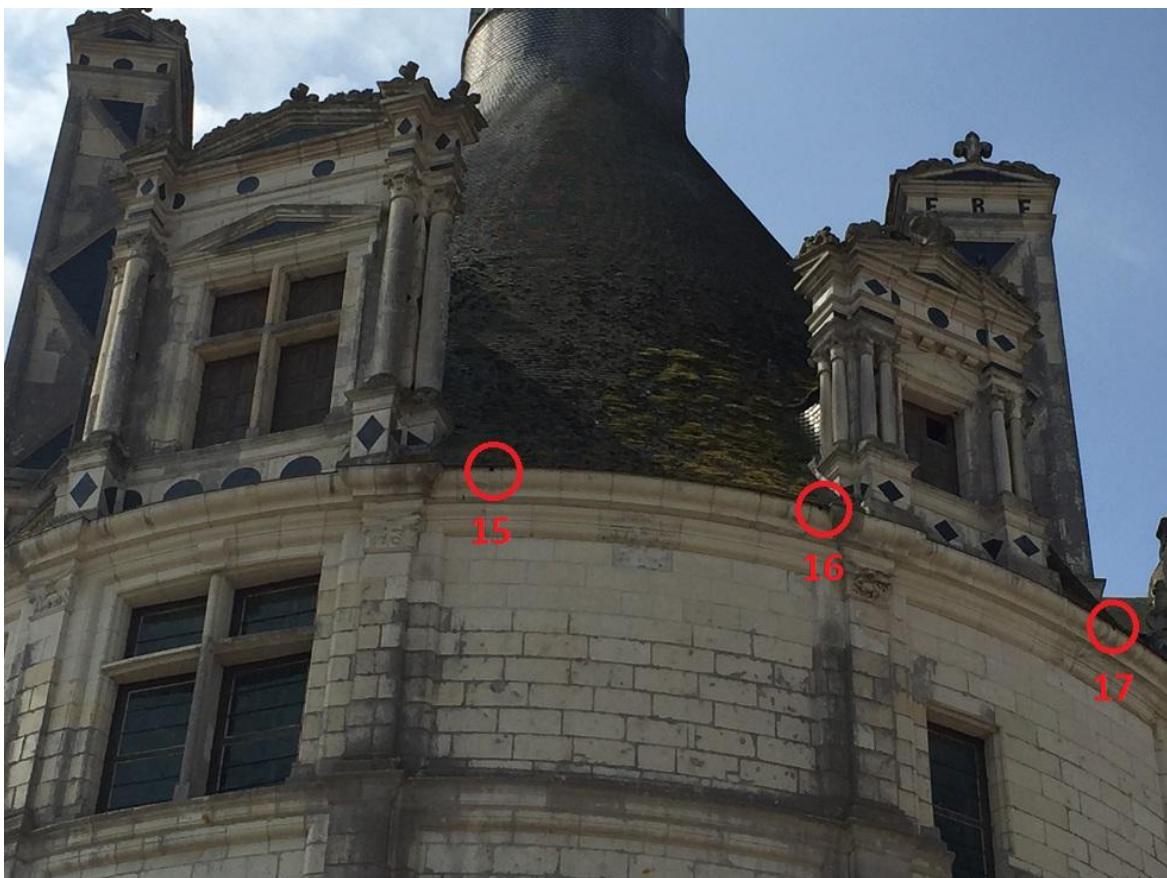


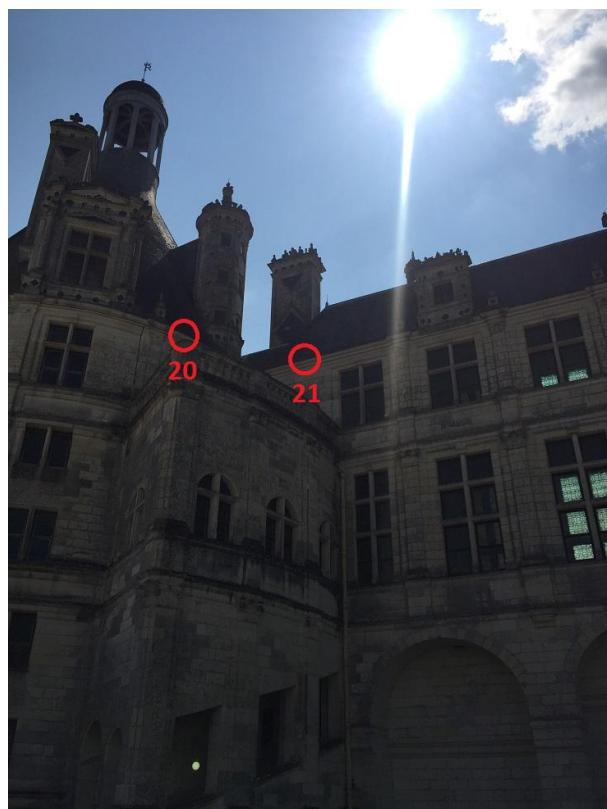
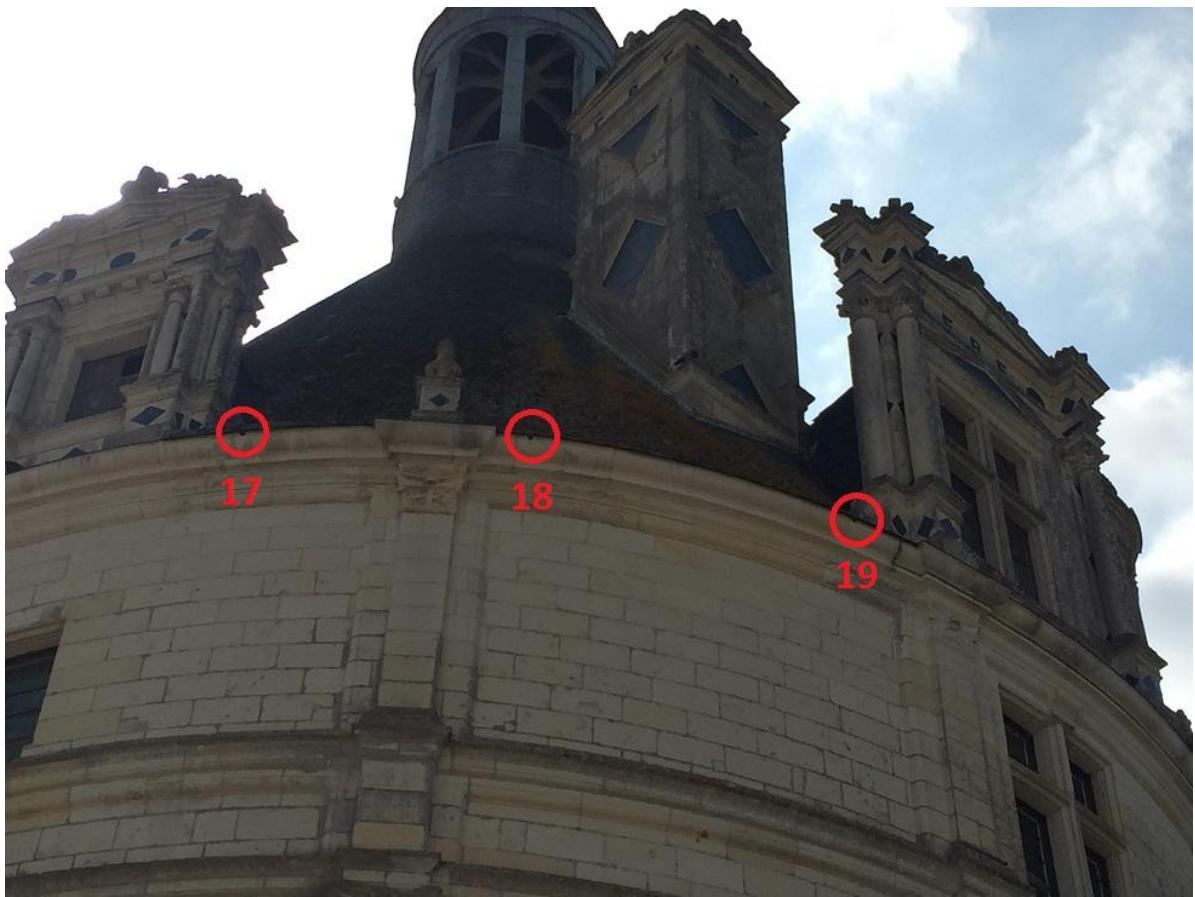
Il existe deux colonies différentes – Ouest & Est.

Colонie Est

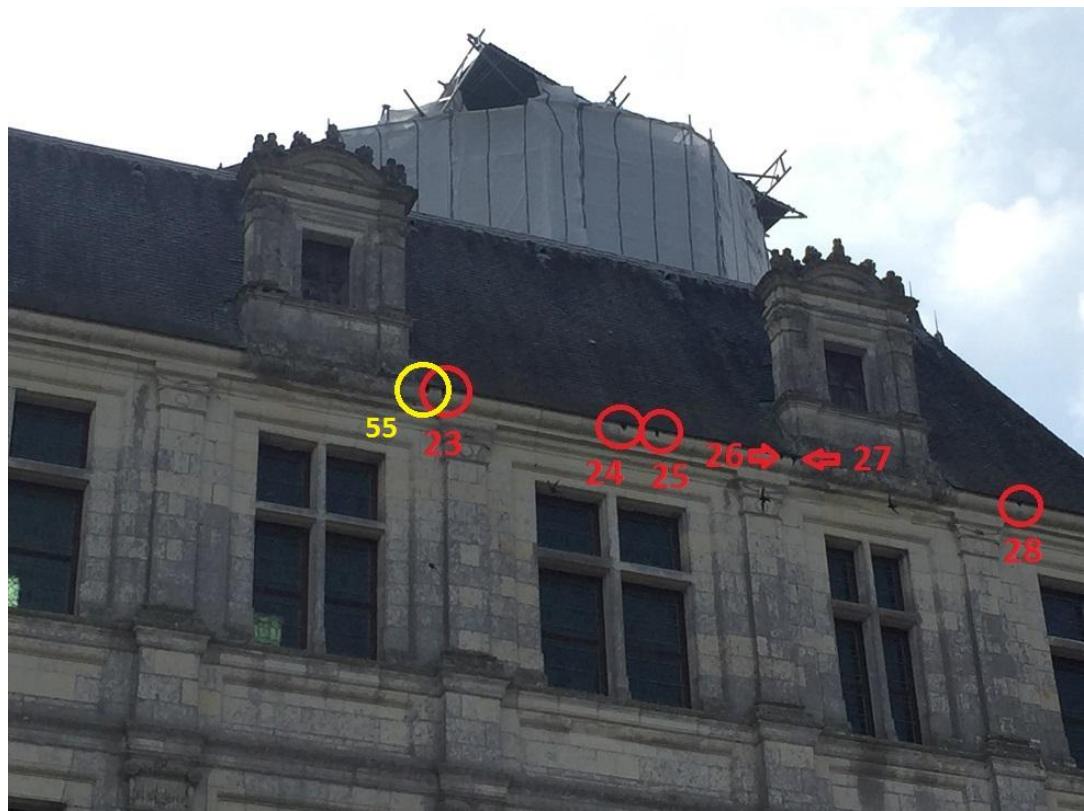


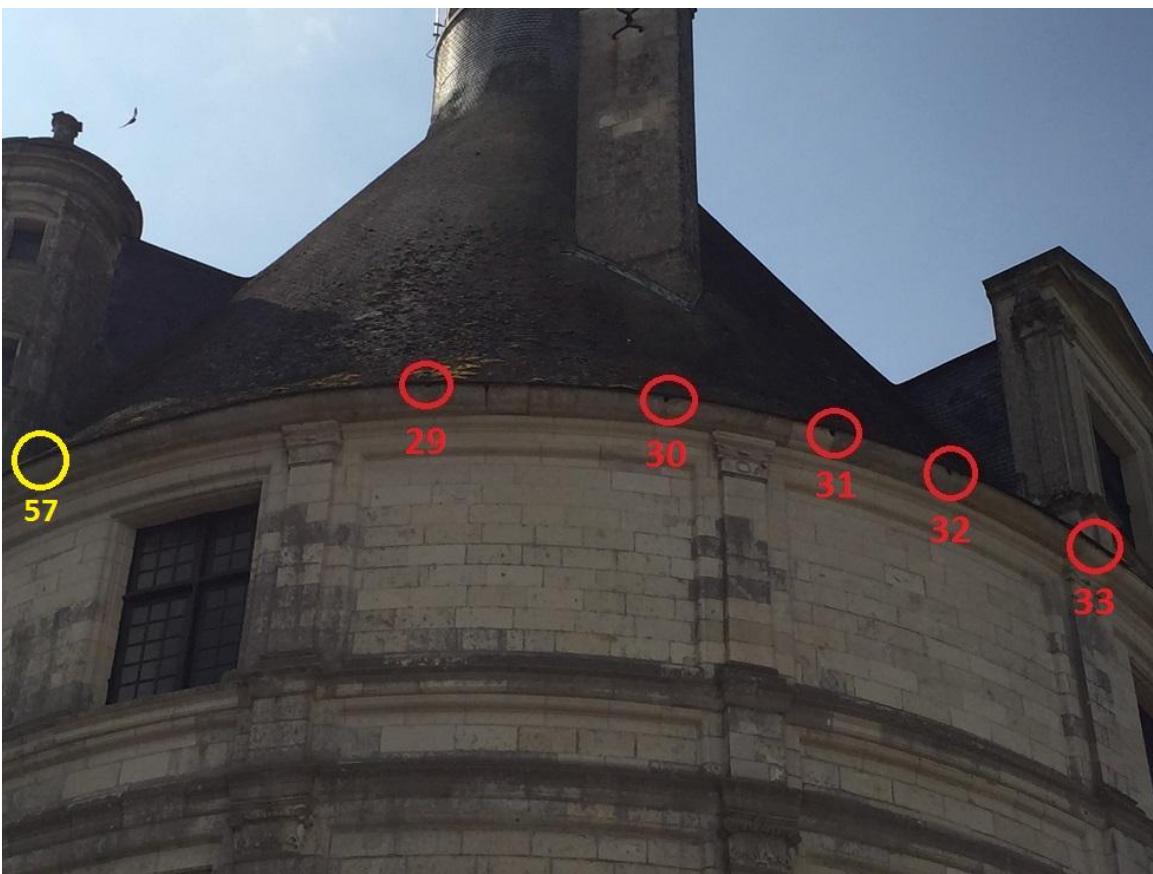
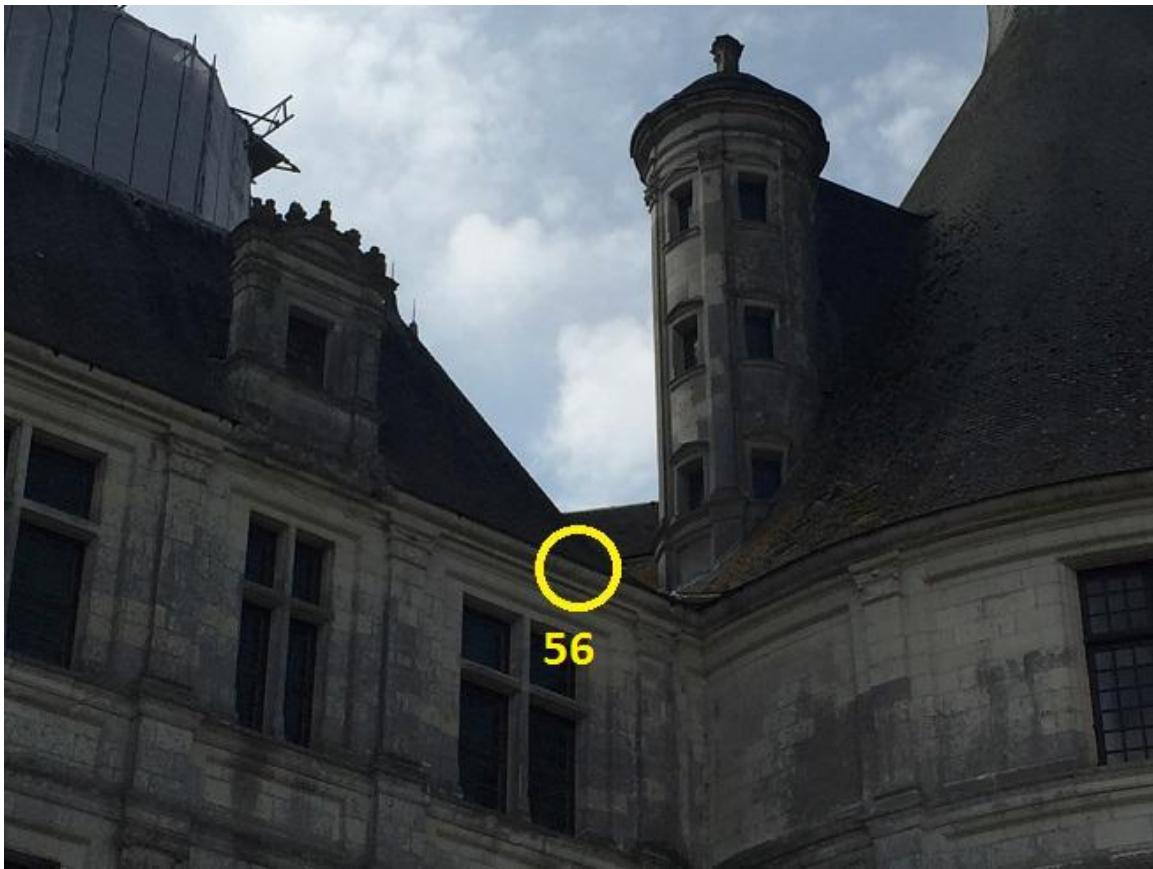


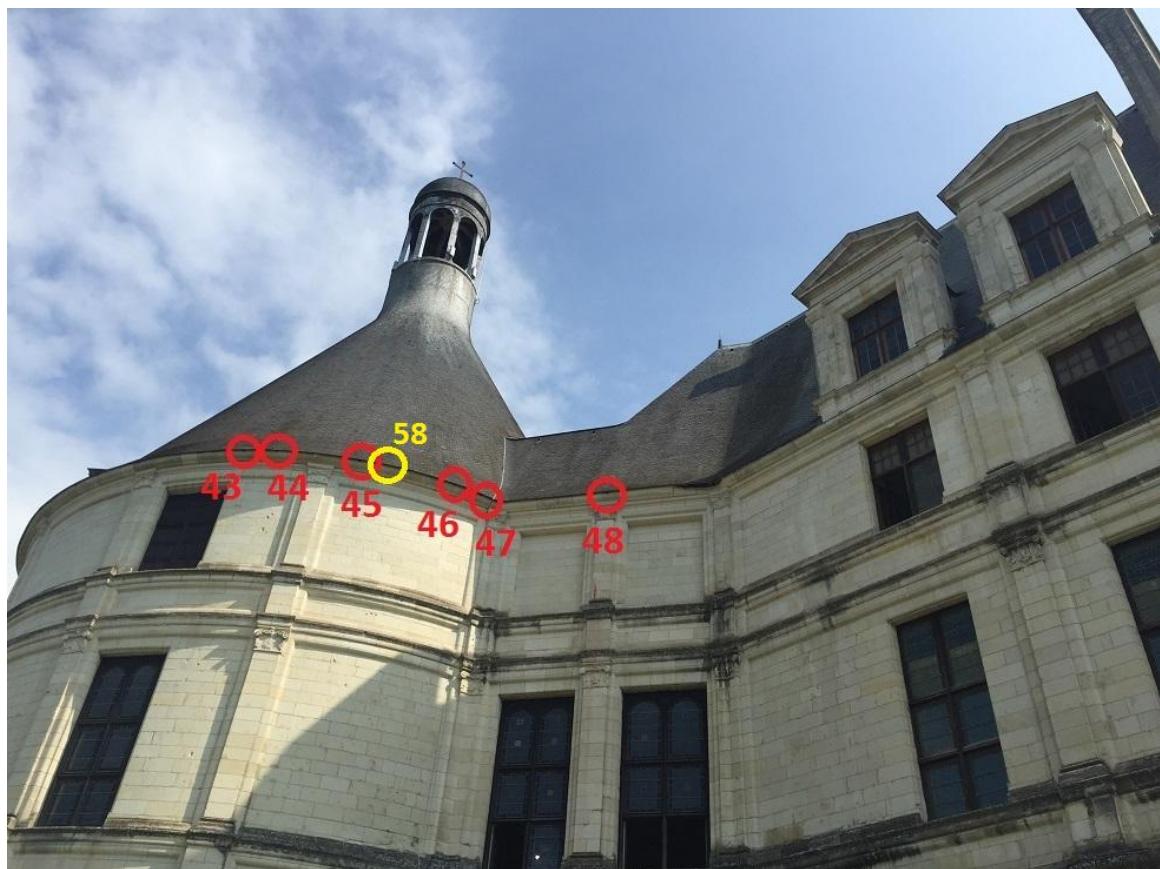
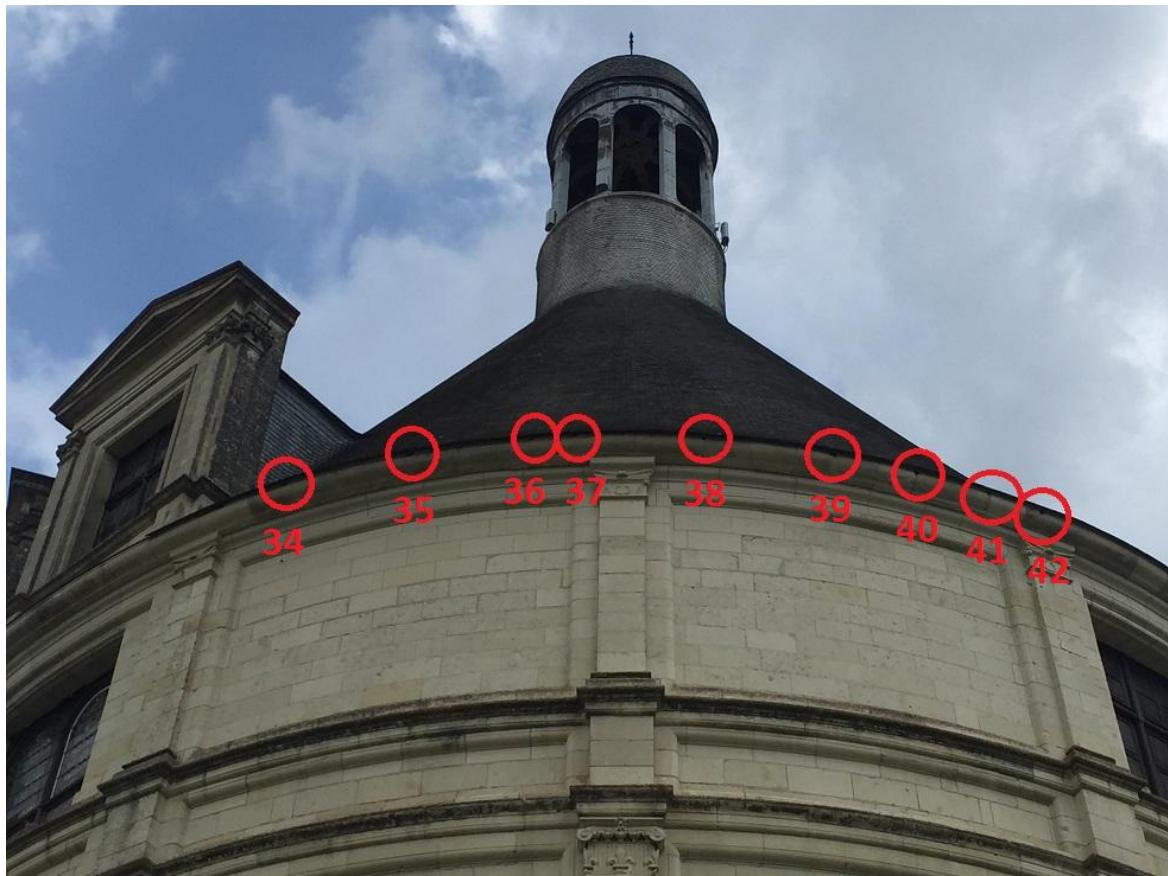


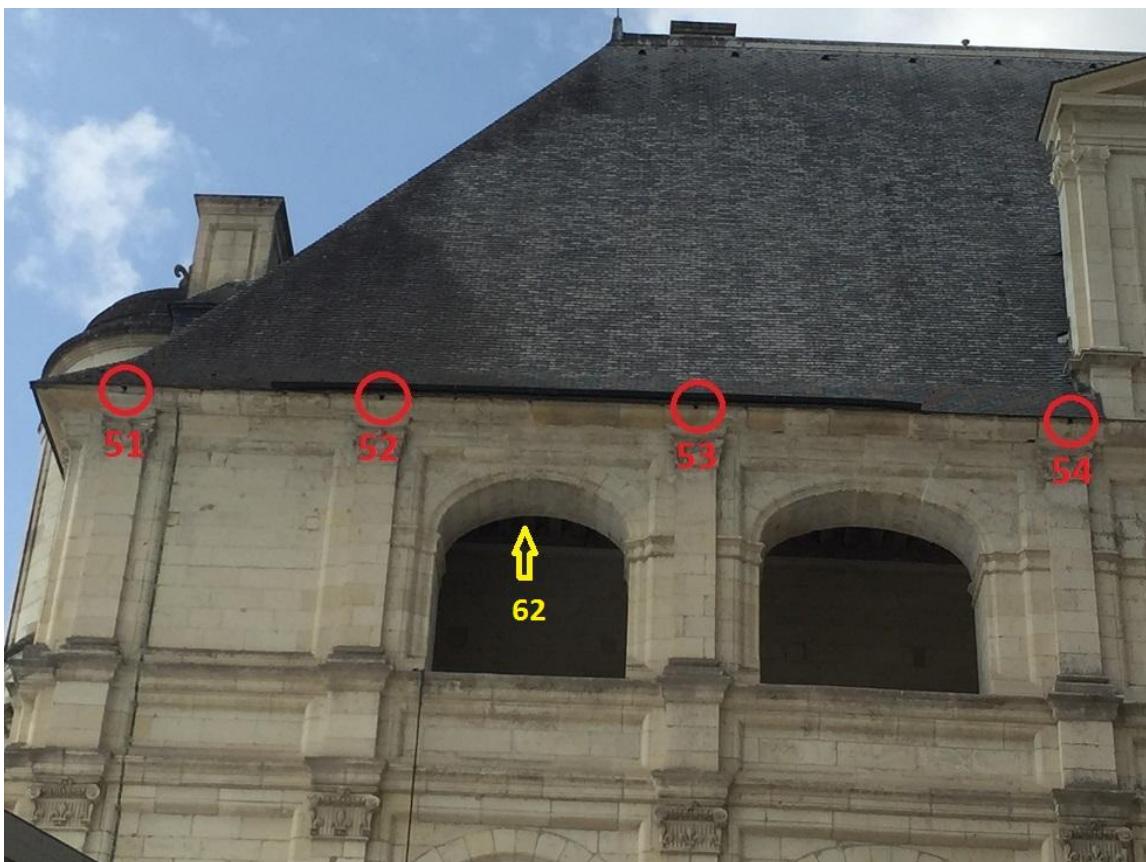
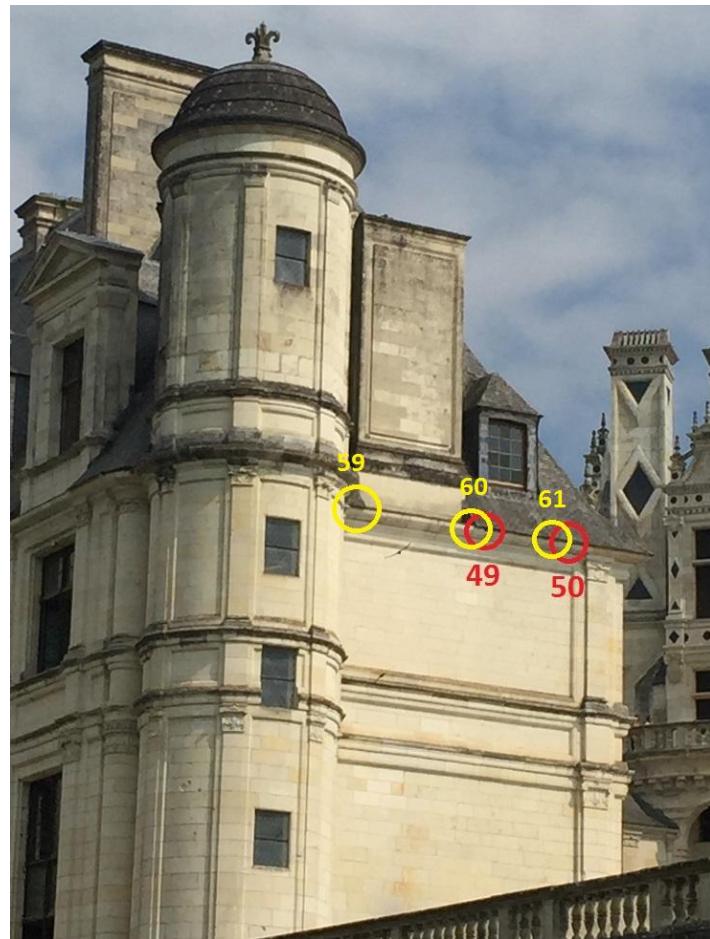


Colonie Ouest



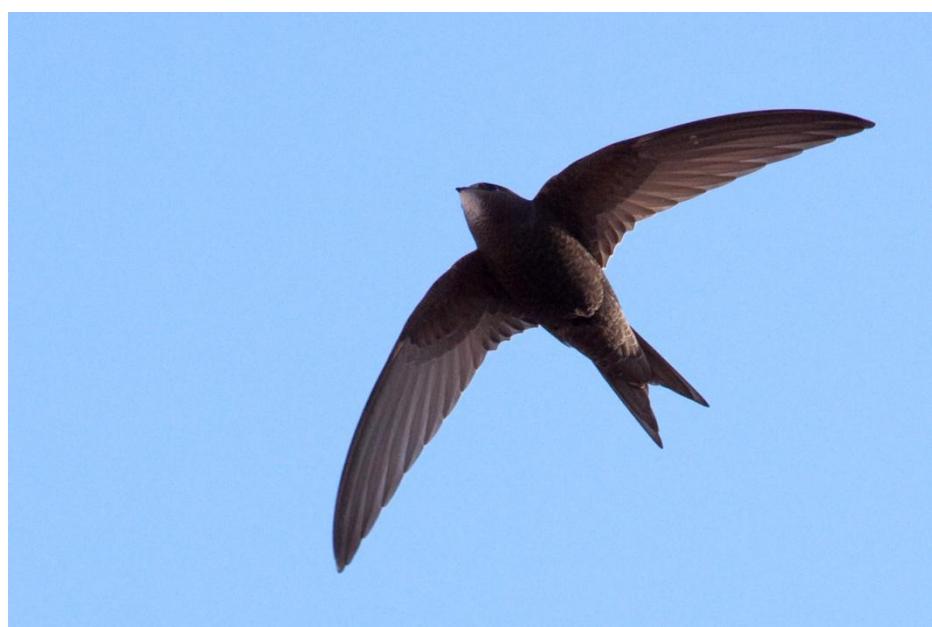






Sur les 54 nids découverts en 2018, nous avons pu, dans le court délai dont nous disposions et malgré les conditions venteuses, confirmer l'occupation de 39 nids existants. Il s'agit d'un pourcentage très élevé, ce qui laisse à penser qu'il est fort probable que tous les nids découverts en 2018 aient été réoccupés cette année.

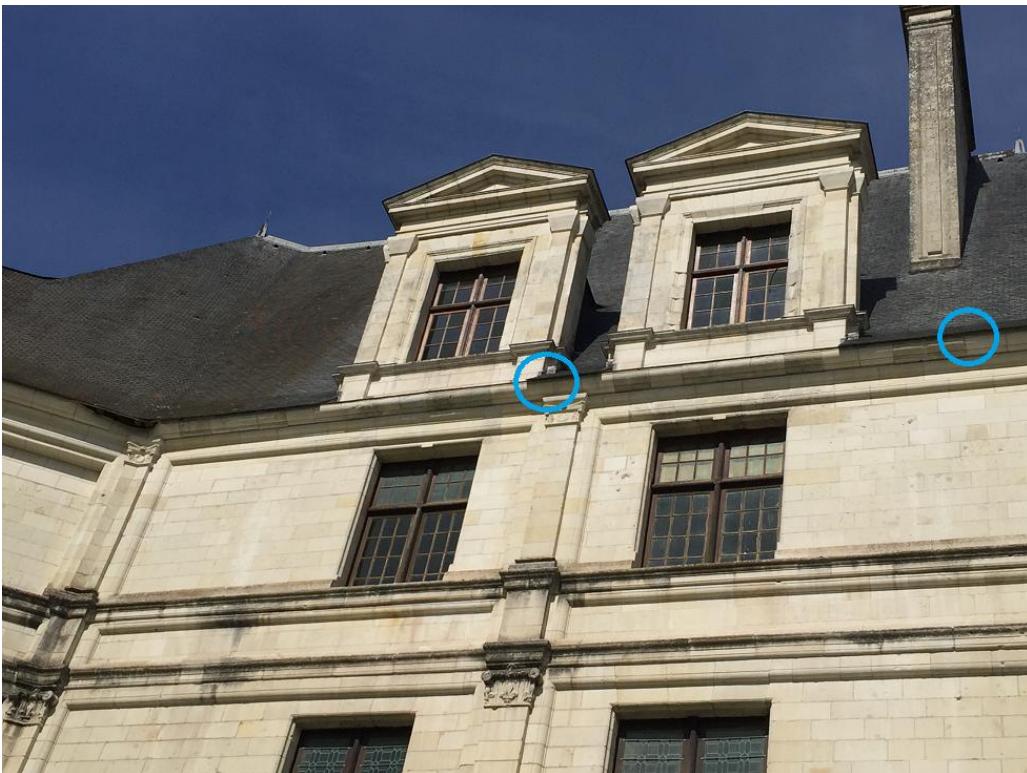
SOS Martinets remercie chaleureusement l'intervention de la LPO 41, ainsi que l'aide précieuse d'Alain, Françoise & Errin Bloquet (LPO 37) ; Patrick Weinling d'Orléans ; Jean-Pierre Martinez, Didier Nabon & Jean-Pierre Doreau (LPO 41) ; Bruno Guillois et Maxime Costello (Domaine de Chambord).



Destruction des nids après travaux



Façade Sud Ouest 2016 - 2 nids occupés



2018 – Les 2 nids obturés après travaux